per
sée

Mélanges de la Casa de Velázquez

Un envoi de lampes du potier Caius Clodius. Note complémentaire

M. Claude Domergue

Citer ce document / Cite this document :

Domergue Claude. Un envoi de lampes du potier Caius Clodius. Note complémentaire. In: Mélanges de la Casa de Velázquez, tome 4, 1968. pp. 391-392;

doi : https://doi.org/10.3406/casa.1968.986

https://www.persee.fr/doc/casa_0076-230x_1968_num_4_1_986

Fichier pdf généré le 14/05/2018

BY: $ = creative commons

VARIÉTÉ

UN ENVOI DE LAMPES DU POTIER CAIUS CLODIUS
NOTE COMPLÉMENTAIRE

Dans un récent article paru ici même [1], nous avions présenté un lot de lampes provenant des Baléares, sans que fût connu l'endroit exact où elles avaient été découvertes.

Par un heureux hasard, une note publiée il y a peu de temps dans la revue *Ampurias* [2] permet de combler cette lacune. L'auteur y décrit cinq lampes dont la ressemblance avec les nôtres est totale. Les motifs qui décorent les médaillons sont reproduits à la figure 1, p. 236 de cette même note; il s'agit des numéros suivants de notre catalogue: 10 (Victoire à cheval), 12 (Victoire au bouclier orné d'une palme), 16 (tête d'Hercule à la peau de lion), 36 (oiseau à la grenade à droite), 40 (griffon à droite). A propos de la Victoire à cheval, nous noterons cependant que l'auteur ne signale pas la présence des inscriptions CC IIII et HIPPINEM que nous avions relevées dans le champ du médaillon (cf. les numéros 10 et 11 de notre catalogue). Les lampes appartiennent toutes à notre type II (bec en ogive, flanqué de volutes à deux boutons) et offrent les mêmes caractères techniques [3]. Leurs mesures sont identiques à celles que nous avions prises nous-même sur des exemplaires correspondants [4]. Elles portent toutes la même marque *in planta pedis*, mais mal imprimée, semble-t-il, et peu lisible; l'auteur déchiffre C. CICAC (?): nous avons donné, croyons-nous, avec C. CLOD la bonne lecture. Ces lampes sont attribuées par M. Berges à l'époque de Tibère-Claude; nous avons pour notre part avancé comme date l'extrême fin du règne de Caligula ou le début de celui de Claude.

[1] C. Domergue, *Un envoi de lampes du potier Caius Clodius*, in *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 2, 1966. p. 5-40.

[2] M. Berges, *Un lote de lucernas ingresado en el Museo Arqueológico de Barcelona*, in *Ampurias*, 25, 1963, p. 234-236. Malheureusement, ce numéro n'a paru qu'en 1966 et trop tard pour que nous puissions en tenir compte dans notre article cité à la note précédente.

[3] M. Berges, *ibid.*, p. 234-235.

[4] Par exemple, pour la lampe décorée de l'oiseau à la grenade, nous avons: L., 105 mm; l., 71; h., 28 (n° 36 de notre catalogue), et L., 105; l., 71; h., 27 (exemplaire du Musée Archéologique de Barcelone).

Persée creative commons

Les cinq lampes ainsi publiées proviennent d'une épave romaine située dans la baie de Porto Cristo, sur la côte orientale de l'île de Majorque, non loin de Manacor. Elles faisaient partie du même envoi que les nôtres dont la provenance est désormais connue avec certitude.

Nombreuses sont d'ailleurs les lampes qu'a produites cette épave: ainsi, outre celles qui ont été vendues aux touristes [1], plusieurs sont déposées au *Museo de Mallorca* [2] et, à l'occasion du *X° Congreso Nacional de Arqueología* qui s'est tenu à Minorque au mois d'avril 1967, nous avons pu faire une rapide visite au Musée Archéologique de Manacor où quelques lampes entières et de nombreux fragments provenant de l'épave de Porto Cristo sont conservés dans une vitrine: nous avons ainsi reconnu, à plusieurs exemplaires, les thèmes décoratifs que nous avions déjà recensés, mais nous en avons aussi relevé deux nouveaux: d'abord une tête de bouc, ensuite le sujet si fréquent de «Léda et le cygne»: malheureusement l'état des fragments sur lesquels sont représentés ces motifs ne permet pas de dire à quel type de lampe ils appartenaient. Enfin, d'après une lampe presque complète du Musée de Manacor, il apparaît que la scène qui figure sur notre fragment n° 97 (personnage à tête nue, vêtu d'une longue robe, debout face à un édicule surmonté de deux animaux) décorait des lampes du type Loeschcke I B (notre type I).

Il nous reste maintenant à souhaiter que se poursuive l'inventaire des lampes que transportait le bateau de Porto Cristo, en particulier de celles qui se trouvent au *Museo de Mallorca*. L'intérêt que nous avons à connaître toujours mieux la composition de cette cargaison n'échappera en effet à personne.

Claude DOMERGUE

1 J. Mascaró Pasarius, *El tráfico marítimo en Mallorca en la antigüedad clásica*, in *Bol. de la Cámara Of. de Comercio, Industria y Navegación de Palma de Mallorca*, n° 636, julio-septiembre 1962, p. 179, cité par M. Berges.

2 Renseignement communiqué par D. Guillermo Rosselló Bordoy, Directeur du *Museo de Mallorca*.